



HÔTEL MYLOS ÂME CORSE

**Niché dans le maquis surplombant
la mer et Cargèse, village aux
mille âmes entre Ajaccio et Calvi,
cet hôtel sorti de terre a été pensé
pour se fondre dans le paysage.
Aux manettes, Orma Architettura
et Dorothée Meilichzon.**

par **Clémence Leboulanger**
photos **Vincent Leroux**

Un hôtel corse au nom grec ? Reconnaissons-le, cela peut prêter à confusion. Mais c'était compter sans l'histoire de Cargèse, village qui, au XVIII^e siècle, servit de refuge à une colonie de Grecs et sans les ruines du moulin (« mylos », en grec) perchées au sommet du terrain. « C'est un village vraiment à part, détaille Michel de Rocca Serra, de Orma Architettura. Par son histoire d'abord, par son allure ensuite. Outre ses deux églises, dites grecque et latine, qui se font face, il est composé de ruelles étagées, parallèles, avec vue sur la mer, et non pas organisées autour d'une place. C'est cette topographie militaire qui a inspiré l'hôtel. » Accroché à flanc de colline, Mylos est ainsi constitué d'un ensemble de bâtiments très rectilignes aux fenêtres miroirs reflétant le paysage, inspirés des façades sobres et sans fioriture du village.

« Cet hôtel a été pensé comme une balade : plus on gravit les marches, plus on découvre de nouveaux espaces et perspectives sur les environs ». Ça commence avec le lobby et son belombra — espèce originaire d'Amérique du Sud —, planté dans le patio, continue avec la dizaine de chambres en restanques, se poursuit au spa dont le décor dramatique évoque les thermes de Vals-les-Bains (Ardèche), puis à la piscine telle une vigie sur la mer avant de se terminer — clou du spectacle — au restaurant. ►



Promontoire aquatique
« Nous voulions une piscine à nulle autre pareille, qu'elle ait une couleur unique, celle de l'hôtel », détaille Michel de Rocca Serra, d'Orma Architettura, qui l'a conçue à partir de la terre excavée sur le chantier. De là, vue spectaculaire sur le port et le village de Cargèse. Autour, épais matelas jaune (Sunbrella) et coussin à motifs géométriques "Zanzibar" (Pierre Frey).



Couleurs locales

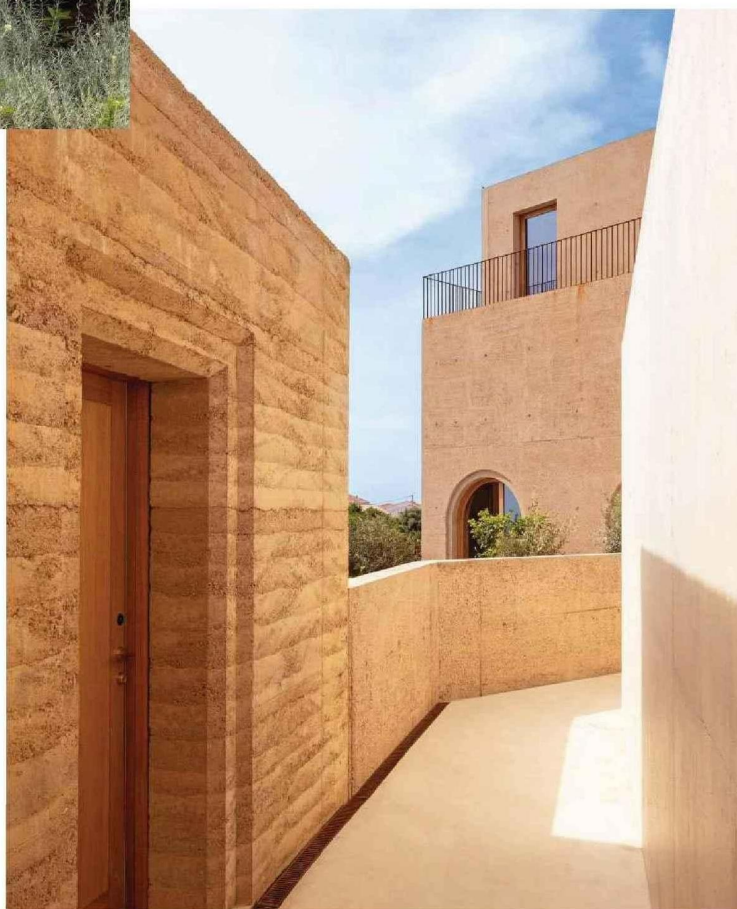
Pour orchestrer les aménagements intérieurs et la décoration des chambres et du restaurant, Dorothée Meilichzon a puisé son inspiration dans la vie du village. Elle est ici devant l'un des deux bâtiments en restanques, dont les murs en pisé au toucher brut se parent d'un jeu de strates.

Au coin de la rue

Pensé comme une balade à flanc de colline et en écho aux ruelles en contrebas, l'hôtel s'intègre dans le paysage, tel un prolongement du village. L'étroit chemin mène aux chambres disposées en restanques tandis qu'au fond, le bâtiment principal, doté de garde-corps en acier Corten® dessinés par Orma Architettura, jouit d'une vue sur la baie.

L'astuce supplémentaire pour l'intégrer parfaitement au paysage ? Utiliser la terre excavée pour construire des bâtiments selon une recette unique signée Orma Architettura. Une fois que la nature – essentiellement des plantes endémiques corses – aura repris ses droits, l'édifice se fondera dans le paysage, comme une continuité du village.

« Cette architecture très simple, très texturée, a été un formidable terrain de jeu, raconte Dorothée Meilichzon qui s'est occupée de l'aménagement et de la décoration. La plupart du temps, j'interviens dans des bâtiments anciens. Cette fois-ci, nous avons travaillé main dans la main avec Michel de Rocca Serra dès le début du projet. Parce que l'on est à Cargèse et nulle part ailleurs, j'ai distillé des clins d'œil à ce village dans les 34 chambres. » À commencer par le chapeau noir des bergers corses qu'elle a stylisé en laque noire (une première !) et utilisé pour coiffer miroirs ou têtes de lit de certaines chambres. « Il y a quelques années, Philippe Starck s'en était également inspiré pour repenser les bouteilles de St Georges, l'eau minérale locale. » ►





Dans la roche

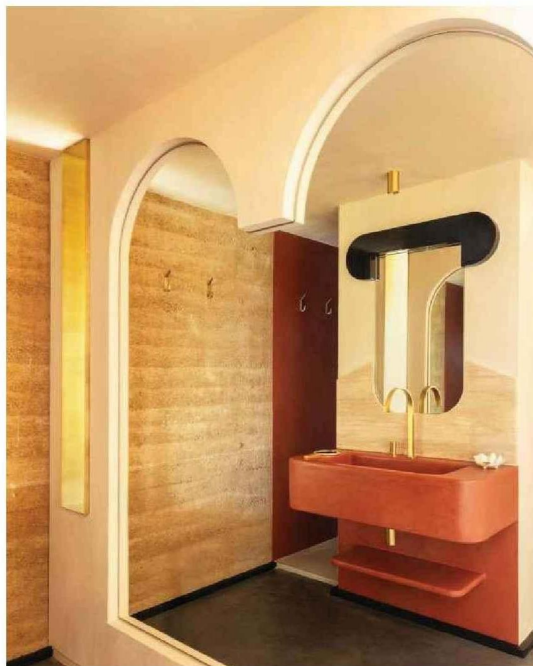
Hommage aux architectures de Jacques Couëlle qui érigea une maison à Cargèse, le restaurant Teos se révèle dans un décor organique. Ici, des verres bombés colorés (Maison Arcanthe) tels des fossiles s'encastrent dans le mortier. Plus loin, ce sont des tuiles de toit qui jaillissent du comptoir du restaurant. Mélange de mobilier en bois dessiné sur mesure avec deux chaises "La Totem Lune" (dans l'angle) en châtaignier noir (Bosc Design). Aux fourneaux, Pierre Geronimi, figure locale.



En guise de clind'œil aux origines grecques du village, Dorothée Meilichzon a érigé des colonnes de part et d'autre des banquettes, imaginé des tables d'appoint avec des oreilles d'amphores, choisi des frises dans les salles de bains et sur les assises du restaurant évoquant une mer agitée. Elle a également dessiné des poignées de porte en forme de croix, allusion aux deux églises du bourg. Mais le plus étonnant reste ce restaurant aux allures de grotte. « Là, c'est un hommage aux architectures de Jacques Couëlle qui avait imaginé plusieurs maisons dans le village, mais dont une seule demeure. Les tables se dévoilent dans un jeu d'alcôves organiques ponctuées d'inclusions de verre coloré, tels des fossiles. » Un décor résolument intégré à son territoire ■ Rens. p. 167.

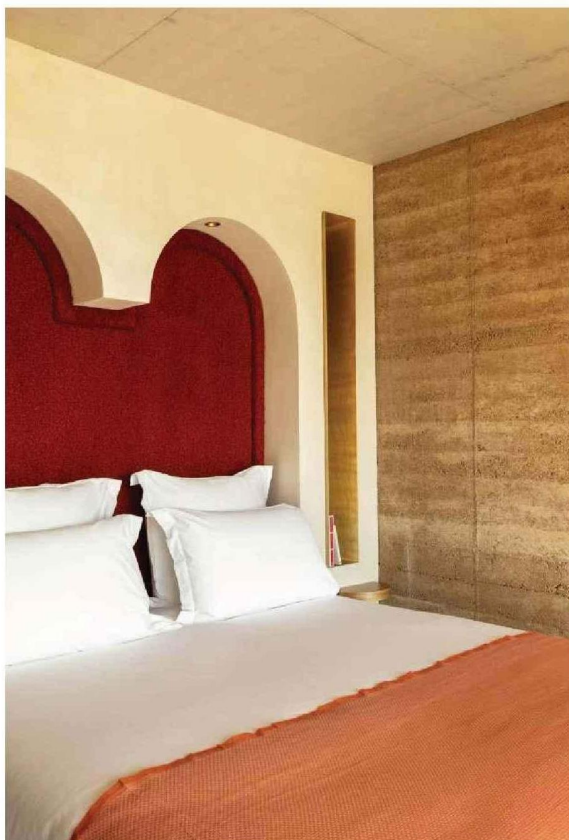
Vent du large

Condensé des influences de Dorothee Meilichzon dans l'une des chambres : colonnes de part et d'autre de la banquette en laine de mouton évoquant à la fois la Grèce et une matière première locale, rideau "Cordage" au motif signé Christian Astugueville (Pierre Frey) convoquant les bateaux... En prime, vue sur la mer et le village. Sur la terrasse, deux fauteuils "Fétiche" en châtaignier noir (Bosc Design).



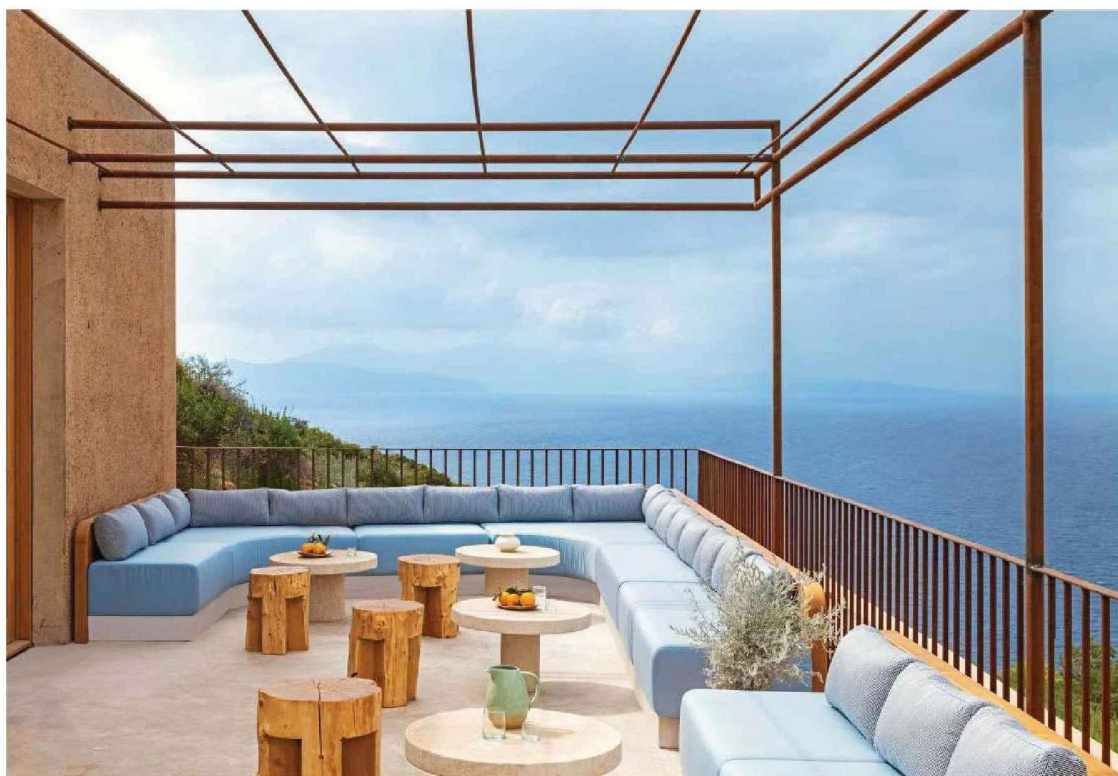
Ton sur ton

Dans les salles de bains des chambres, le chapeau emblématique des bergers corses, en laque noire, coiffe le miroir au-dessus des vasques. La couleur oscillant entre le terracotta et le rouge du lavabo et de la douche évoque les toits du village.



Eloge de la simplicité

Tournés vers la terrasse des chambres surplombant le village, les lits s'inscrivent dans un décor dépouillé où seules quelques touches colorées réveillent la chaux et le pisé des murs.



Les yeux dans le bleu

Sur la terrasse du restaurant, au point le plus haut du domaine, le mobilier a été conçu pour en épouser les courbes et rhabillé d'un tissu bleu comme une réponse à la Méditerranée en contrebas.

Spectacle au réveil

Au détour d'une chambre ou d'un escalier, on peut se retrouver nez à nez avec les deux églises, l'une dite grecque, l'autre dite latine, qui ont fait la renommée de Cargèse. Tout autour, une végétation luxuriante et, à gauche, le port du village.

